

PAIX !

« Que la Paix soit avec vous tous !

« Très chers frères et sœurs, telle est la première salutation du Christ ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour le troupeau de Dieu. Moi aussi, je voudrais que ce salut de paix entre dans votre cœur, atteigne vos familles, toutes les personnes, où qu'elles se trouvent, tous les peuples, toute la terre. Que la paix soit avec vous ! C'est la paix du Christ ressuscité, une paix désarmée et désarmante, humble et persévérante. Elle vient de Dieu, Dieu qui nous aime tous inconditionnellement. »

En ce début d'année, laissons-nous rejoindre par ces premières paroles du Pape Léon XIV lors de son élection. Elles peuvent guider nos pas, quel que soit notre chemin.

Être instrument de paix, missionnaire de la paix ! Ouvrons larges les portes de nos cœurs. Celles du jubilé de l'Espérance viennent d'être fermées, gardons celles de nos cœurs ouvertes à la paix intérieure, pour être serviteur, bâtisseur, instrument de paix dans un monde où cette paix est si souvent malmenée. Écoutons la Parole de Dieu et laissons-nous guider par le prophète Isaïe.



« Ainsi parle le Seigneur : Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur. J'ai fait reposer sur lui mon esprit ; aux nations, il proclamera le droit. Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, il ne fera pas entendre sa voix au-dehors. Il ne brisera pas le roseau qui fléchit, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, il proclamera le droit en vérité. Il ne faiblira pas, il ne fléchira pas, jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre, et que les îles lointaines aspirent à recevoir ses lois. Ainsi parle Dieu, le Seigneur, qui crée les cieux et les déploie, qui affermit la terre et ce qu'elle produit ; il donne le souffle au peuple qui l'habite, et l'esprit à ceux qui la parcourent : Moi, le Seigneur, je t'ai appelé selon la justice ; je te saisis par la main, je te façonne, je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations : tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les captifs de leur prison, et, de leur cachot, ceux qui habitent les ténèbres. (Isaïe 42, 1-4.6-7)

Et encore : « Il m'a dit : **« Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. » Et moi, je disais : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. » Et pourtant, mon droit subsistait auprès du Seigneur, ma récompense, auprès de mon Dieu. Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. » (Isaïe 49,3.5-6)**

Comment ne pas faire un lien avec le Christ et sa mission de rédempteur et sauveur ? En effet, c'est en contemplant Jésus dans sa mission reçue de Dieu, dans sa relation au Père, que je pourrai trouver les mots justes, l'attitude et les gestes pour devenir un maillon dans la chaîne des artisans de paix.

Pas de cri, pas de violence, son seul désir : libérer, établir le droit, ramener les captifs, éclairer, apaiser...

Je prends le temps d'imaginer un roseau, une petite mèche allumée qui faiblit, mais qui ne s'éteint pas, ma petite personne appelée à servir, à aimer, à transmettre la paix, avec la force de Dieu, dans l'Esprit Saint.

En cette période de vœux à offrir ou à recevoir, alors que la semaine de prière pour l'unité des chrétiens se profile, nous pouvons souhaiter cette paix à tous ceux que nous rencontrons, que nous côtoyons au quotidien, à ceux qui la recherchent, à ceux qui la bafouent, à tous ceux que nous aimons ou que nous ignorons...

Pour terminer, nous pouvons confier au Père qui nous aime inconditionnellement, nos demandes, nos peurs, nos désirs et Lui offrir notre liberté, notre disponibilité, notre fragilité pour qu'Il nous façonne selon son cœur.

*« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.*



*O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. » (Prière de Saint François d'Assise)*

PAIX !

